La bourgeoisie romontoise racontée au fil du temps

Florence Bays et Florian Defferrard ont rédigé un livre retraçant l'histoire des bourgeois de Romont. Un projet de 150 000 francs lancé en 2015 par la commission bourgeoisiale.

ÉLODIE FESSLER

PATRIMOINE. La bourgeoisie de Romont a décidé de retracer dans un ouvrage son histoire longue de huit siècles. Elle a confié cette mission à la société Passeurs d'archives, qui s'était déjà chargée des inventaires et de la conservation des fonds d'archives de la paroisse et de la commune. Paru aux Editions Alphil et coécrit par les historiens Florence Bays et Florian Defferrard (fondateur de Passeurs d'archives), *Gouverner, assister, porter la ville. L'histoire de la bourgeoisie de Romont* présente le rôle et la notion de bourgeois de Romont au fil du temps.

En 2015, l'assemblée bourgeoisiale avait validé un crédit de 90 000 francs pour mener à bien ce projet, puis l'an passé, *un crédit complémentaire de 60 000 francs, vu la richesse et* la complexité des sources. L'Etat de Fribourg a participé à hauteur de 11 500 francs, indique le président de la commission bourgeoisiale Jean-Denis Cornu.

L'ouvrage de 276 pages, disponible depuis lundi en librairie, est richement pourvu en reproductions d'archives, en plans et en photographies signées Jean-Paul Guinnard. Les deux auteurs se sont plongés dans une multitude d'archives institutionnelles, à savoir celles de Romont, de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, de Turin pour ce qui concerne la Maison de Savoie et de l'Etat de Fribourg.

Assistance publique

Les premiers bourgeois sont contemporains de la fondation de Romont en 1239 par Pierre de Savoie. Mais leur première mention n'apparaît qu'en 1248. A cette époque, être bourgeois renvoie à un lieu de provenance, puis, par la suite, à un ensemble de droits exercés sur le territoire.

La gestion de l'ancien hôpital de Romont, détruit par un incendie en 1873, constitue l'élément phare de la bourgeoisie. Il s'agissait avant tout d'une institution sociale accueillant les nécessiteux, notamment grâce à des dons privés. Le bâtiment a aussi servi de Maison de commune, relève Florian Defferrard. «Cet organe était extrêmement important pour la paix sociale et était le lieu par excellence de la communauté urbaine.» Ce rôle d'assistance publique, assuré *jusqu'au milieu du XX^e^ siècle*, a été progressivement augmenté de fonctions bancaires et patrimoniales.

La topographie de Romont et la taille des bâtiments reflètent bien l'Etat de la société médiévale romontoise, poursuit Florian Defferrard. «En haut de la ville on retrouve le château, puis l'église et plus bas, l'ancien hôpital, où se trouve actuellement la poste.»

Sauvegarde du patrimoine

Les droits des bourgeois évoluent par la suite en fonction des régimes politiques. Florence Bays a décidé de mettre l'accent sur le XIX^e^ siècle. Période charnière où la marge des bourgeois diminue, avec l'arrivée en 1848 de la Constitution. «Notre hypothèse était qu'avec la commune politique moderne, il n'y aurait plus cette importance des bourgeois. Nous avons été surpris en découvrant que l'assemblée bourgeoisiale continuait d'avoir du pouvoir. Elle a contrôlé les comptes de la ville jusqu'en 1873, date de l'arrivée du premier Conseil général romontois.»

Florence Bays et Florian Defferrard ont divisé le livre en deux parties. *La première couvre la période allant du milieu du XIII^e^ siècle à la fin du XVIII^e^ siècle. La seconde, de la République helvétique à nos jours.* JEAN-PAUL GUINNARD

Les bourgeois ont alors misé sur le développement économique pour lutter contre la pauvreté. Est notamment relevée l'obtention de l'arrivée du chemin de fer en 1862 au pied de la colline. «Une étape très importante, lors de laquelle le Conseil communal était entièrement bourgeois et les dépenses relatives validées par l'assemblée bourgeoisiale», explique l'historienne.

> «Notre hypothèse était qu'avec la commune politique moderne, il n'y aurait plus cette importance des bourgeois»
>
> FLORENCE BAYS

Les missions actuelles de la bourgeoisie, forte de plus de 270 membres, sont la sauvegarde, la rénovation et la mise en valeur du patrimoine romontois. En témoignent la restauration des Capucins où se déroulent des événements culturels, ainsi que le rachat en 2019 du Café suisse. «Le rôle de la bourgeoisie est de maintenir les biens qu'elle possède et de les sauvegarder, explique Jean-Denis Cornu. Cela afin d'en faire profiter au maximum toute la population. A l'avenir, le défi sera d'attirer des jeunes membres à la commission.» ■